

LE BALKABAZAR

Un projet de Véronique Ros de la Grange et Jacques Michel

Montage, adaptation, mise en scène

Véronique Ros de la Grange

Avec

Carine Barbey, Ninon Fachard, Doris Ittig, Céline Bolomey,

Véronique Ros de la Grange, Jacques Michel

Lumière: José Espina

Son: Mateo Luthy



LE BALKABAZAR

Variations sur le thème :

Il faut beaucoup de mal pour faire un monde.

Des témoignages de la réalité, mais en même temps
et surtout des fictions de cette réalité.

En général, si on veut vivre,

il faut absolument engloutir quelqu'un ou se résoudre à l'être soi-même

Un montage et une écriture scénique qui procèdent par éclats et par fragments. Une troupe de cinq femmes et un homme pour jouer une cinquantaine de personnages.

« **Le Balkabazar** » on y danse, on y chante, on y raconte des histoires incroyables mais vraies, des histoires drôles, des histoires tristes, on y parle d'amours, de morts et de cruautés. C'est un train fantôme qui passe en revue notre époque avec ses trocs, ses deals, ses commerces en tous genres, ses guerres et ses paix, ses espoirs et ses désenchantements, les pauvres et les riches, la folie des humains, le grotesque du pouvoir, les quêtes d'amours parfois cannibales, les déchirements fratricides, les exploitations de l'homme par l'homme et plus souvent de la femme et des faibles.

Au « **Balkabazar** » on y rit beaucoup parce que l'humour et l'ironie sont inhérents à ces écritures d'Europe orientale qui cherchent la bonne altitude pour pouvoir dire et supporter la violence du monde tout en dévorant en toute jouissance l'existence.

La Sauvagerie du Réel

Choisir des textes dramatiques d'auteurs contemporains des Balkans, non pas pour traiter expressément de l'identité balkanique, mais parce que ces écritures résonnent en nous, qu'elles sont un miroir qui nous renvoie notre propre réalité.

Des textes offensifs et des auteurs armés d'une audace parfois arrogante et d'un pouvoir de provocation qui ne recule devant aucune autorité.

Une Nouvelle Version du Tragique

Dans un condensé des tourments d'une humanité désorientée où se mêlent sujets actuels et paradigmes charriés par les grands mythes du passé, avec un humour noir jubilatoire, une violence crue et une certaine délectation, ces textes nous parlent de personnages pris dans la tourmente, tiraillés entre la cruauté des instincts, l'amitié, l'amour, dans des dramaturgies qui s'autorisent sans vergogne des mélanges inaccoutumés, illicites, entre le bien et le mal, le propre et le sale, l'ordre et le désordre. C'est une nouvelle version du tragique qui émerge ainsi au milieu du chaos.

Libertés

Les frontières qui se dressent sans cesse pour se protéger de toute contamination par l'Autre, il faut les combattre sans gêne, avec l'insolence de celui qui jouit de toutes les libertés.

Montage et adaptation d'après:

« **Quel est L'enfoiré qui a commencé le premier ?** » de Dejan Dukovski traduit par Harita Wybrands

« **Respire** » de Asja Srnec Todorovic traduit par Mireille Robin

« **Compte à rebours** » de Asja Srnec Todorovic traduit par Christine Chalhoub

« **Sur le seuil** » de Sedef Ecer

« **La guerre en temps d'amour** » de Jeton Neziraj traduit par Bardha Rrustemi

« **Le septième kafana** » de Dumitru Crudu, Nicoleta Esinencu, M. Fusu traduit par Danny Aude Rossel, M. Fusu

« **Une chanson dans le vide** » de Matei Visniec

« **Le Président et Enrico** » de Lasha Boughadzé traduit par Mariam Kveselava, Irina Gobobéridzé, E. G d'Echon

« **Le naufrage** » de Igor Bojovic, traduit par Ubavka Zaric

Claude Demeure **Septembre 2010**

Cela se joue au **THEATRE ALCHIMIC**. Ça s'appelle **LE BALKABAZAR**. C'est une petite merveille d'intelligence, d'humour et de fantaisie décalée. Ça ne se résume pas, ce qui est déjà tout dire : si ça se résumait serait- ce encore du théâtre ? Ce spectacle hors du commun est fondé sur un montage de textes d'auteurs contemporains d'Europe orientale. Un improbable melting-pot de regards caustiques et lucides sur la bête humaine exerçant sa folie débridée et sanglante dans les parages des Balkans. Et toute cette vilénie, cette veulerie, cette absurdité nous renvoient à notre propre image d'Occidentaux si respectables, si propres, si « honnêtes ».

Menées à un rythme d'enfer —mais n'est-ce pas ce qui convient pour évoquer la barbarie perverse de ce bazar balkanique ?—les séquences s'enchaînent comme autant de perles carnavalesques dans un grand foutoir débordant d'humour et, paradoxalement, de tendresse. On rit grave et on s'attendrit bizarre. Bien que le plateau soit nu, on y est, là-bas, dans ces Balkans approximatifs, ce nulle part ubuesque : travestissement, lumières traitées avec efficacité, beauté des corps féminins, utilisation judicieuse de quelques rares accessoires, danse et musique transfigurent ce vide et la « vulgarité » qui s'y exprime. Le grotesque masque – en même temps qu'il le révèle — un discours lucide, subtil et remarquablement servi.

C'est jusqu'au 25 septembre. On réserve au 022 301 68 38 Vous trouverez sur le site du Théâtre Alchimic, dans la rubrique « Dossiers de presse », une excellente présentation de ce spectacle : toutes les promesses sont ici tenues.

Acte 1



Acte 2



Acte 3



Acte 4

